

Mlle Alexia GALLARDO  
76 rue de Turenne  
75003 PARIS  
06.37.96.68.38  
alexia.rose.gallardo@gmail.com

La Fémis  
Fondation Vallet

Paris, le 19 juillet 2021,

**Objet : demande de bourse pour l'année 2021-2022**

Mesdames et Messieurs les membres de la Commission,

Actuellement étudiante en 1<sup>ère</sup> année au sein du département Production de la Fémis, je sollicite une bourse de la part de la fondation Vallet afin de pouvoir subvenir à mes besoins et m'aider à poursuivre mes études.

En octobre 2018, lorsque j'étais en échange en Erasmus à Dublin, mes parents se sont retrouvés en Commission de Surendettement. J'ai dû trouver un moyen de payer l'intégralité de mon échange universitaire et grâce à un travail de 25H/semaine sur place en tant que manager dans une petite boutique en parallèle de Trinity College, ainsi qu'une aide ponctuelle d'urgence du CROUS (ASAP), je suis parvenue à poursuivre mon année à l'étranger. Depuis ma mère est toujours en Commission de Surendettement et dans une situation financière fragile.

En février 2019, mes parents ont dû déménager d'urgence dans un logement social du village dans lequel ils résidaient, loin du centre-ville. Ma chambre a été vendue et nous avons dû nous défaire d'autres meubles car la surface était plus petite.

En février 2020, alors que j'étais en master à Paris 3, ma mère et moi avons appris que mon père souffrait d'un lymphome de Burkitt. Pendant plusieurs semaines je me suis tenue informée à distance de son état et j'ai effectué un aller-retour sur une journée pour aller le voir sur Marseille. Malheureusement, le matin même le Gouvernement avait interdit les visites aux malades en réanimation. Il nous a quitté le 1<sup>er</sup> mai et je n'ai pas pu le voir entre temps ni même aller aux obsèques à cause des restrictions sanitaires liées au Covid.

A ce moment-là, j'étais en stage et je candidatais aussi pour le concours de la Fémis ainsi que celui de l'INA en plus de préparer la soutenance de mon mémoire de première année. A cela s'ajoutait le fait que je travaillais tous les week-ends dans une enseigne de prêt-à-porter pour m'aider à financer ma vie sur Paris. Cela faisait beaucoup à ce moment-là mais j'ai réussi à obtenir les deux concours, et j'étais plus qu'heureuse d'intégrer l'école dont je rêvais depuis plusieurs années, la Fémis.

Cependant, il était impossible pour moi de continuer de travailler en parallèle de mes études à la Fémis. Nous avions reçu un email nous priant de nous libérer de nos obligations contractuelles et il a fallu que je trouve une solution. J'ai donc ouvert une page Instagram via laquelle je vends des vêtements vintages que je chine, lave, recouds, prends en photo...etc. J'ai aussi vendu des choses qui m'appartenaient sur le site Vinted pour m'aider chaque mois.

Aujourd'hui, je tiens encore cette petite boutique mais bien sûr, elle ne fonctionne que très peu en raison du Covid. Les gens achètent moins de vêtements. Cela fait maintenant plus de deux ans que je suis très fragile financièrement et que je suis épuisée de toujours devoir me battre pour trouver des solutions afin de parvenir à payer mes factures et ma nourriture.

Au sujet de ce qui me caractérise, je dirais que je suis une personne très combattive. Je suis née avec ce que l'on appelle vulgairement un « bec-de-lièvre » et même si cela a engendré des expériences douloureuses, je pense qu'en faisant un bilan, cela m'a beaucoup plus apporté que je ne pouvais l'imaginer lorsque j'étais plus jeune.

Je me sens investie d'une mission : celle de tout mettre en œuvre pour que les personnes jugées « différentes » puissent voir dans des œuvres audiovisuelles des personnes qui leur ressemblent. Il est très important selon moi, d'avoir des représentations dans les médias et cela m'a beaucoup manqué lorsque j'étais plus jeune. Je ne voyais des personnes comme moi que dans les hôpitaux et je me suis fait la promesse d'agir pour changer cela.

J'ai décidé d'y remédier par le biais de l'Art parce que j'ai toujours été créative et touchée par l'Art de manière générale. Selon moi, il s'agissait du meilleur moyen d'expression. En grandissant, je me suis dirigée vers la production cinématographique afin de faire bouger les choses à grande échelle grâce à la création.

J'ai donc pour objectif de produire des auteurs.rices avec des vécus atypiques, qui ont été jugés.es différents.es et qui ont besoin d'évoquer leur expérience à travers le cinéma. Des sujets comme le handicap, les minorités, le harcèlement scolaire, la vie dans les hôpitaux, les pathologies mentales...etc me touchent tout particulièrement et j'aimerais les mettre en avant d'une manière positive.

Je suis fière de mon parcours car je sais que ce n'est pas sans difficulté que j'en suis arrivée où je suis aujourd'hui. Mes parents m'ont toujours soutenu et valorisée même s'ils auraient voulu davantage me soutenir matériellement parlant. Mais sans nos soucis financiers je n'aurais peut-être pas postulé pour la Fémis. J'aurais peut-être opté pour la facilité en me dirigeant vers une école de cinéma privée et onéreuse. Pourtant, je ne pourrais pas être plus heureuse que dans cette école. Je pense qu'il y a toujours du positif à tirer de chaque expérience, et cela en fait partie.

Aujourd'hui il est difficile pour moi d'étudier à Paris surtout parce que financièrement cela est coûteux mais aussi parce que je suis séparée du seul membre de ma famille qu'il me reste, ma maman. Mon père nous a quitté, mais aussi tous mes grands-parents ainsi que plusieurs de mes tantes et oncles. J'ai une famille qui se limitait à un trio fusionnel il y a peu et maintenant à un duo. Je vis avec cette angoisse de perdre ma mère et en parallèle la nécessité de trouver un moyen de poursuivre mes études. Je travaille pour ma page vintage tous les week-ends et il est vrai que parfois j'aimerais octroyer ce temps à des projets cinématographiques, à mes études ou bien tout simplement avoir du temps libre pour moi.

A cela s'ajoute le fait que naître avec une malformation congénitale engendre des coûts de santé liés aux déplacements pour me rendre jusqu'au chirurgien qui me suit depuis mes 15 ans, aux soins médicaux ainsi qu'au suivi orthodontique et aux interventions chirurgicales.

Si je bénéficiais d'une bourse de la Fondation Vallet, cela serait une véritable bouffée d'oxygène qui me libèrera non seulement de la charge psychologique que mes soucis financiers engendrent mais aussi me permettrait d'octroyer ce temps à des projets personnels qui me tiennent à cœur et qui participeraient à l'élaboration de mon projet professionnel.

En vous remerciant de prendre le temps d'étudier mon cas,

Je vous prie de croire, Mesdames et Messieurs les membres de la Commission, à mes sentiments les plus sincères,

Alexia GALLARDO

le 19.07.21

